

comme de dix en dix ans, le nombre des habitants des villes l'emporte, en proportion, sur celui des habitants de la campagne, nous nous sommes posé cette sérieuse question : comment arrêter l'affaiblissement général de la nation ? Peut-on faire quelque chose pour améliorer les conditions de la vie de l'enfant dans les villes, pour le développer et en faire un citoyen bien portant et utile ? Tel est le problème qui se présente à tous ceux qui, parmi nous, sont de vrais patriotes et qui désirent voir Montréal devenir une grande ville, et le Canada, une grande nation.

La rapidité étonnante avec laquelle croissent les principales villes de ce continent a mis ce problème au premier rang et a forcé ceux qui pensent, à quelque classe et à quelque profession qu'ils appartiennent, à étudier ce sujet ; dans les journaux et les revues, dans les congrès, partout, le bien-être de l'enfant est devenu l'objet d'une enquête active et impartiale. La méthode la plus nouvelle d'éducation, et, à ce qui semble, la plus effective, fut tentée, à New-York, en janvier et février derniers, sous la forme d'une exposition pour le bien-être des enfants (*Child Welfare Exhibit*). Cette exposition comprenait, à part une série de conférences, une démonstration de tout ce qui se fait à l'heure présente pour l'amélioration du sort de l'enfance.

Si grand fut le succès de cette Exposition, et tant de mille citoyens la visitèrent chaque jour, qu'on la répéta immédiatement à Chicago, et qu'on est à la veille de la répéter à St-Louis et dans plusieurs autres villes des Etats-Unis.

Les problèmes qui s'agitent à Montréal sont aussi pressants, sinon plus, que ceux qui se posent dans les villes plus grandes des Etats-Unis. Nous sommes à la tête de toutes les grandes villes de l'Amérique du Nord pour ce qui regarde la mortalité infantile. *54.92 pour cent des enfants qui naissent à Montréal meurent avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans.* D'année en année, un nombre toujours croissant d'immigrants de la classe plus pauvre s'amoncelle dans notre ville, de sorte que les quartiers bas se congestionnent rapidement et que rapidement aussi ils deviennent aussi misérables qu'aucun de ceux qui se rencontrent dans le vieux monde.

Il est donc opportun que ces conditions sociales, toutes opposées au sain développement de l'enfance, soient clairement exposées